



Allocution de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

FUNÉRAILLES DE TROIS MUSULMANS
DÉCÉDÉS LORS D'UN ATTENTAT À QUÉBEC
Centre des Congrès, Québec, 3 février 2017

« Aïmons en acte et en vérité »

Frères et sœurs,

« Que la paix soit sur vous, ainsi que la miséricorde et la bénédiction de Dieu. »

« Assalamou alaykoum wa Rahmatoullahi wa Barakatou. »

Je tiens tout d'abord à vous remercier de m'avoir invité à prendre la parole aujourd'hui. J'en suis très ému et à la fois honoré. Cela me permet d'exprimer encore une fois, comme nous l'avons fait publiquement mardi dernier lors de la messe célébrée en l'église Notre-Dame-de-Foy, notre proximité dans la prière. Nous partageons avec vous cette douleur intense du décès de nos frères décédés de façon tragique. Aux épouses, aux enfants, aux membres des familles ici et dans vos pays d'origine, aux amis et collègues, nos plus sincères condoléances.

Tout le Québec et le Canada vous accompagnent dans un silence respectueux, car votre douleur est aussi la nôtre. Nous connaissons si peu vos rites et coutumes, même si bon nombre d'entre vous êtes ici parmi nous depuis plusieurs générations. Nous avons vécu les uns à côté des

autres sans trop nous connaître. Je crois que les récents évènements nous invitent à ouvrir un nouveau chapitre dans nos relations mutuelles pour que tombent les murs de l'ignorance, de la peur sans fondement et que se bâtissent des liens fraternels exprimant l'amour et non la méfiance, des relations empreintes de lumière, de vérité et non de crainte.

Pour nous chrétiennes et chrétiens, et c'est pareil pour vous sœurs et frères musulmans, notre foi nous unit à un Dieu Père et Créateur de tous. C'est la première affirmation de notre Credo.

La Bible dit explicitement que Dieu nous a créés, homme et femme, à son image et à sa ressemblance. Cela nous confère une dignité sacrée, inaltérable. Toucher à la vie d'une personne, c'est toucher à Dieu. Nous partageons entre nous, chrétiens, musulmans et juifs ce profond respect pour la vie humaine, pour sa dignité inviolable.

Et même si certains des nôtres de nos confessions respectives ne respectent pas ce principe fondamental, nous continuerons d'y croire et de veiller au respect de la vie de toute personne. L'empathie, la compassion et la solidarité exprimées ces derniers jours doivent déboucher sur un engagement personnel et collectif encore plus ferme pour que toujours nous rejetions la haine et la violence. Au-delà de nos différences, nous sommes appelés à reconnaître que chaque être humain a du prix aux yeux de Dieu. Cela change notre regard et, par le fait même, cela doit aussi nous conduire à des attitudes et des comportements qui l'expriment au quotidien. Saint Jean nous y invite dans sa première lettre : *« N'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ¹. »*

Je crois également que nous devons et pouvons intensifier nos efforts pour éduquer, former et soutenir nos contemporains et contemporaines dans cet esprit qui conduit à une fraternité respectueuse et réelle dans nos villes et nos villages, nos quartiers, nos lieux de travail et d'éducation.

Notre foi commune nous permet d'affirmer que la mort n'a pas le dernier mot. Nous sommes destinés à vivre pour Dieu. La résurrection est le passage de la vie d'ici-bas à la vie éternelle.

En fin de semaine, dans nos églises chrétiennes, notre prière vous accompagnera encore plus intensément. Célébrations, rassemblements, moments de rencontre à la grandeur de notre territoire pour que Dieu vous donne force et courage pour poursuivre la route. Qu'il vous accorde sa paix et

¹ 1 Jean 3, 18-19.

vous apporte réconfort. Nous prions aussi pour nos frères et sœurs dans l'erreur, qui ont le cœur envahi de ténèbres et qui continuent un peu partout dans le monde d'engendrer la mort, la souffrance, les pleurs.

Que nous soyons plus nombreux du côté de la lumière et de la paix pour vaincre le mal et bâtir un monde où la vie est respectée et où l'on vit dans la fraternité. Nous pouvons faire beaucoup mieux ! D'ailleurs, cette semaine, j'ai été très édifié par la qualité des prises de parole de nos élus des divers paliers de gouvernement et de tant d'autres leaders religieux et civils qui se sont exprimés avec compassion et encouragement, invitant à un vivre ensemble comme nous le désirons tous et toutes. Nous avons fait reculer les ténèbres et brillé la lumière de l'espérance à nouveau. Il s'agit maintenant de poursuivre la route ensemble.

Nous avons tous et toutes reçu le souffle de Dieu et le don de la vie, un cadeau précieux, sacré et de grand prix. Chérissons cette vie, protégeons-la, aimons-la en chacun de nos frères et sœurs.

« Seigneur, rassemble-nous dans la paix de ton amour. »